



"Mieux vaut prévenir que guérir"

# POUR EN SAVOIR PLUS !

N° 19 – SEPTEMBRE 2008



Mutuelle du Trésor

SECTEUR PREVENTION



## « Parce que certaines choses méritent plus d'attention que d'autres... » 15 SEPTEMBRE 2008 : JOURNEE NATIONALE DE LA PROSTATE

### Ce qu'il faut savoir sur la prostate

La prostate est une glande qui a la taille d'une châtaigne. Elle est contenue dans une capsule qui l'isole quelque peu des autres organes voisins.

Située en avant du rectum, sous la vessie, elle enserme le col de la vessie et la partie initiale de l'urètre, le canal qui permet l'évacuation de l'urine. Cette situation anatomique explique que, si la prostate n'a aucun rôle urinaire, elle peut quand même entraîner des signes urinaires lorsqu'elle augmente de volume par compression de l'urètre.

La prostate produit le liquide séminal qui entre dans la composition du sperme.

Elle est sous la dépendance de la testostérone, hormone mâle qui est sécrétée essentiellement par les testicules et en petite partie par les glandes surrénales.

Mais cet organe est également l'objet de toutes les peurs. Responsable de 10 000 décès chaque année en France, le cancer de la prostate demeure très meurtrier (c'est la deuxième cause de mortalité par cancer chez l'homme de plus de 50 ans, après le cancer du côlon).

Les urologues sont chaque jour les témoins de la méconnaissance des patients, qu'ils reçoivent désemparés par des troubles dont ils ont bien souvent des représentations erronées, qu'ils associent parfois à une perte de virilité, inquiets plus que de raison des conséquences des traitements.

### Les hommes négligent leur santé sexuelle

Il apparaît que, contrairement aux femmes habituées depuis leur jeune âge à se soumettre à des dépistages (frottis, palpation des seins) pour lesquels la pudeur n'est plus un frein, les hommes restent gênés par les attentions du médecin sur leur intimité. D'une manière générale, si les femmes ont appris à gérer leur santé sexuelle, les hommes hésitent encore à en parler.

Alors que les femmes voient régulièrement leur gynécologue, les hommes n'ont pas d'interlocuteur privilégié. Mais parce que certains problèmes peuvent apparaître avec l'âge, les hommes les assimilent à des faiblesses et préfèrent les ignorer pour ne pas consulter.

## Trois grandes maladies de la prostate

- **la prostatite** désigne une inflammation de la prostate. Cette infection survient le plus souvent chez l'homme jeune ; la prostatite aiguë (atteinte bactérienne, forte fièvre et signes urinaires) ; la prostatite chronique (douleurs pelviennes ; elle peut être bactérienne comme non bactérienne).
- si la prostate devient trop grosse, on désigne cette maladie par **adénome de la prostate** (adénome veut dire anomalie d'une glande) ou hypertrophie bénigne de la prostate (hypertrophie veut dire augmentation excessive de volume d'un organe). Dans le langage courant, les hommes qui ont des problèmes pour uriner parce que leur prostate est trop grosse et comprime l'urètre disent « j'ai la prostate » ;
- enfin, **le cancer de la prostate** est fréquent, surtout après l'âge de 50 ans. Mais il n'est pas forcément grave si on le détecte suffisamment tôt.

Des cellules cancéreuses sont très souvent présentes dans la prostate mais elles ne se développent pas : on dit qu'elles restent à l'état latent. Il s'agit ainsi de cancers microscopiques sans danger. Entre 50 et 59 ans, 1 homme sur 3 a un cancer microscopique ; c'est le cas pour 4 hommes sur 10 entre 70 et 79 ans et la proportion atteint 7 hommes sur 10 après 79 ans.

## Symptômes

Au début, le cancer de la prostate ne provoque aucun symptôme. De plus, les symptômes décrits ci-dessous peuvent être reliés à une autre maladie de la prostate, comme celle, plus courante, de l'hypertrophie bénigne de la prostate.

- le besoin d'uriner fréquemment, surtout la nuit
- de la difficulté à commencer à uriner ou à retenir l'urine

- l'incapacité à uriner
- de la difficulté à obtenir une érection
- de la douleur pendant l'éjaculation
- des douleurs fréquentes ou des raideurs au bas du dos, aux hanches ou au haut des cuisses



## Quels sont les facteurs de risques ?

### Age

L'âge est sans conteste le principal facteur de risque. Plus des trois quarts des cancers de la prostate sont diagnostiqués chez des hommes de plus de 65 ans.

### Facteurs familiaux

Les hommes ayant des parents du premier degré (père ou frères) victimes d'un cancer de la prostate ont plus de risques d'être eux-mêmes atteints. Les études décrivent une multiplication de 2 à 5 fois du risque par rapport à un homme sans antécédent familial.

### Facteurs ethniques

Les études effectuées sur la population américaine montrent que l'incidence du cancer de la prostate est plus importante chez les hommes de couleur. Néanmoins, les africains et les japonais n'ayant pas immigré aux Etats-Unis présentent un risque plus faible de cancer de la prostate. L'explication pourrait se trouver dans le changement des habitudes alimentaires (nourriture riche en matière grasse), le tabagisme ou l'exposition à certains polluants environnementaux.

### Alimentation

Un régime alimentaire contenant trop de matières grasses pourrait favoriser la survenue de cancer de la prostate. Les graisses animales seraient les plus dangereuses.

### Antécédents de vasectomie

Il n'existe pas de consensus quant au risque lié à une vasectomie. Néanmoins, les études retenant ce critère comme significatif soulignent que plus cette opération est réalisée à un jeune âge, plus son influence est importante.

### **Le taux d'hormones sexuelles**

De hauts niveaux d'hormones mâles appelées androgènes pourraient augmenter le risque de cancer de la prostate chez certains hommes. Ce facteur est aujourd'hui qualifié de possible et non de certain.

### **Activité physique, masse corporelle et sédentarité**

La plupart des études épidémiologiques ont observé un risque plus important de cancer de la prostate chez des personnes ayant des indices de masse corporelle trop élevés. La sédentarité, le manque d'exercice physique et l'obésité sont ainsi retenus comme pouvant avoir une influence sur la survenue de cette maladie.

## **PREVENTION**

### **Peut-on prévenir le cancer de la prostate ?**

Aujourd'hui il n'existe pas de mesure préventive spécifique du cancer de la prostate. Le fait d'avoir un adénome prostatique n'expose pas à un risque accru de cancer.

Le cancer de la prostate est beaucoup plus rare que l'adénome prostatique.

Il est possible de détecter le cancer de la prostate très tôt dans son évolution. A proprement parler, on ne peut pas prévenir l'apparition du cancer de la prostate mais on peut le dépister lorsque sa taille est encore très petite par un examen régulier.

Malgré le retard qu'ont les hommes sur les femmes, quant au suivi de leur santé, cet aspect des choses est maintenant mieux connu des hommes, qui sont de plus en plus nombreux à en parler à leur médecin.

(Les messages concernant la prévention y sont sans doute pour quelque chose !).

### **LE DEPISTAGE**

L'opportunité du dépistage systématique ne fait pas consensus dans les milieux professionnels.

### **Diagnostic :**

#### ***1) l'examen clinique (le toucher rectal)***

Il s'agit de palper la prostate et d'apprécier le volume de la glande.

#### ***2) Le dosage sanguin du PSA***

Une simple prise de sang. Attention le taux de PSA ne permet pas seul de faire un diagnostic ; plus le taux est élevé plus il y a risque, mais un faible dosage ne permet pas d'éliminer le risque de cancer ! (Selon des chercheurs, l'évolution annuelle du PSA serait un meilleur indice) ; les patients à risques sont invités par leur médecin traitant à mesurer le PSA (dosage < 4ng/ml faible risque).

#### ***3) la biopsie :***

Les biopsies sont indispensables pour lever un doute secondaire au toucher rectal et au dosage PSA. Faites par un urologue, par voie rectale, avec introduction d'une sonde d'échographie, la biopsie permet de prélever des fragments du tissu.

Les résultats sont examinés au microscope.

#### **A partir de quel âge ?**

Pour détecter un cancer dès son apparition, à partir de l'âge de 50 ans, il faut aller tous les ans chez le médecin pour un examen de toucher rectal (voire 45 ans en cas de risque familial).

## **LES TRAITEMENTS**

Comme le cancer de la prostate évolue généralement lentement, il existe plusieurs façons de le traiter.

### **Attente sous surveillance**

Il se peut que l'on choisisse l'attente sous surveillance comme option thérapeutique lorsque la tumeur est bien circonscrite (les cellules cancéreuses sont confinées à la prostate). On ne donne alors pas de médicaments et on ne pratique pas de chirurgie, mais on surveille de près l'évolution de la tumeur.

D'ailleurs, si la tumeur croît très lentement et que la personne atteinte est âgée, la tumeur n'aura pas le temps de grossir avant que d'autres problèmes de santé ne surviennent. En effet, comme les traitements plus invasifs occasionnent souvent des complications (douleur, incapacité à avoir une érection, incontinence urinaire, infection), il est parfois préférable d'observer sans intervenir.

## Chirurgie

Après le traitement de *l'adénome prostatique* par médicament, le recours à la chirurgie est souvent nécessaire. La **résection prostatique**, qui consiste à disséquer et à retirer un fragment de l'organe, se fait souvent par les voies naturelles, pendant une endoscopie.

Lorsque les cellules cancéreuses n'ont pas migré, on peut les éliminer de l'organisme en retirant la prostate en tout ou en partie. L'absence de prostate entraîne certains problèmes, comme une impuissance temporaire ou permanente. Si la tumeur est très grosse et touche aux nerfs, il se peut que l'on décide de ne pas procéder à la chirurgie pour ne pas mettre en danger le système nerveux.

Un autre type de chirurgie, l'orchectomie (ou orchidectomie), consiste à retirer les testicules afin de priver les cellules cancéreuses de la testostérone.

## Cryochirurgie

Pour certains cancers de très petite taille ou pour des lésions précancéreuses, on utilise parfois un froid intense (créé par de l'azote liquide) afin de geler et tuer les tissus concernés.

## Chimiothérapie

La chimiothérapie consiste à administrer, par injection ou sous forme de comprimés, des agents chimiques toxiques afin d'éliminer les cellules cancéreuses. Il en existe plusieurs qui possèdent différents mécanismes d'action et différents effets indésirables.

## Radiothérapie

Elle consiste à réduire les cellules cancéreuses à l'aide de radiations électromagnétiques externes en essayant d'épargner les tissus sains périphériques.

*La curiethérapie* est une autre forme de radiothérapie parfois employée. Des substances radioactives, dont les radiations tueront les cellules cancéreuses, sont introduites dans le corps du patient à proximité de la tumeur. Pour ce faire, on peut procéder de diverses façons (par exemple, un implant peut être introduit dans la prostate).

## Thérapie hormonale

Cette approche à long terme vise à administrer des médicaments qui vont agir pour priver les cellules cancéreuses des hormones mâles dont elles ont besoin pour croître.

Le cancer de la prostate affecte un homme sur huit. Le dépistage de la maladie, à l'aide des tests actuels, pose problème. En fait, ils ne permettent pas de savoir si la maladie sera mortelle ou pas, ce qui constitue une grande source d'inquiétude pour l'homme. Pour savoir de quelle façon le cancer évoluera, il faut passer des tests plus poussés, comme la biopsie. Malheureusement pour l'instant, il n'est pas démontré que ces tests amènent plus de bénéfices que d'inconvénients chez les hommes qui n'ont pas de symptôme physique de cancer.

Avant de subir un test de dépistage, il est donc utile de bien connaître ses valeurs et de savoir si l'on est prêt à aller jusqu'au bout de l'investigation et du traitement advenant un résultat anormal.

Mieux vaudrait prendre le temps d'y réfléchir et d'en discuter avec son médecin.

*Dr Luce Pélissier-Simard*

## Pour en parler :

*Association Française d'Urologie*

*15 et 16 septembre 2008*

*N° Indigo 0 820 366 110*

[www.urofrance.org](http://www.urofrance.org)

*Ligue Nationale contre le cancer*

*Partout en France 0 810 111 101*

[www.ligue-cancer.net](http://www.ligue-cancer.net)

*Source : Doctissimo – Urofrance – Ligue Nationale contre le Cancer*